



THE ROAD TO
\$25 BILLION

Progrès et prospérité

Une opportunité de 25 milliards de dollars pour le Canada dans la fabrication d'ingrédients, la transformation des aliments et les bioproduits



L'agriculture et l'alimentation sont à l'avant-garde de l'économie canadienne

L'agriculture étant le plus grand employeur du pays et un contributeur majeur à notre PIB, nous devons saisir les opportunités qu'elle présente pour notre pays. Un secteur agricole et alimentaire fort peut être un moteur économique résilient pour le Canada, aujourd'hui et à l'avenir.

Il est difficile de contester la nécessité de se nourrir. Alors que les industries évoluent pour suivre le rythme du changement, l'alimentation reste une constante. Et le sera toujours. Elle ne sera peut-être pas marquée par une transformation rapide, mais elle sera résiliente, pertinente et durable pour toujours.

Plus encore, le Canada doit toujours être un fournisseur mondial de confiance. Très peu

d'autres pays peuvent reproduire nos avantages naturels en matière de terre, de climat et de pratiques durables. Avec la demande croissante d'ingrédients et d'aliments riches en protéines, le Canada est à l'aube d'une opportunité générationnelle – et cela concerne la fabrication d'ingrédients, la transformation des aliments et les bioproduits.

L'agriculture doit être à l'avant-plan de la politique industrielle du Canada. La chaîne de valeur agricole et alimentaire, de la sélection végétale à l'assiette, représente sept pour cent du PIB du Canada et emploie 2,3 millions de Canadiens. Un emploi sur neuf est créé par le secteur de l'agriculture et de la transformation alimentaire.

Capter de la valeur dans l'ensemble du secteur des cultures du Canada

Le secteur des cultures du Canada est reconnu par ses champs infinis de blé, d'avoine, d'orge, de canola, de soja, de lentilles et de pois, ainsi que par ses cultures émergentes telles que les fèves, le lupin et le chanvre. Ces champs infinis de cultures riches en valeur, produites de manière durable, constituent la force du Canada. Et cela fait partie de ce qui rend notre secteur agricole si important. En tant que nation, nous devons saisir les opportunités offertes par la production agricole et concentrer nos programmes et nos investissements sur les trois principaux maillons de la chaîne de valeur agroalimentaire :

1. Premier lien : Production primaire

Fort de sa force en tant que puissance agricole, avec plus de 28 millions d'hectares de terres arables, le Canada doit continuer d'investir dans des activités qui soutiendront l'amélioration des rendements et la durabilité continue de la production agricole. Cela comprend des domaines tels que l'amélioration génétique, les infrastructures d'irrigation et l'application de

pratiques de gestion bénéfiques telles que l'application d'engrais 4R et les technologies à taux variable.

2. Deuxième lien : Transformation à valeur ajoutée (fabrication d'ingrédients, transformation des aliments et création de bioproduits)

La transformation à valeur ajoutée comprend des méthodes familières, comme la mouture de la farine et le broyage du canola, ainsi que de nouvelles méthodes de fabrication, comme le fractionnement humide et sec du canola et des pois pour créer des concentrés et des isolats de protéines, de nouvelles méthodes de mouture pour produire des farines riches en protéines à partir de légumineuses tels que la fève, le chanvre et les pois de grande culture, et la conversion ultérieure de ces ingrédients en nouveaux aliments, aliments pour animaux et bioproduits industriels. Il s'agit là d'un domaine de possibilités inexploitées pour le

Canada. Une augmentation de la capacité de transformation peut apporter 25 milliards de dollars supplémentaires à l'économie canadienne chaque année et créer 17 000 nouveaux emplois. Pour ce faire, le Canada doit avoir l'intention de développer ce secteur.

3. Link Three: Trade infrastructure and policy

À mesure que nous augmentons les rendements et la transformation nationale, la capacité de desservir les marchés d'exportation devient encore plus importante. En tant que nation, nous devons continuer à développer des marchés, comme la région indo-pacifique, en tant que client important pour les produits canadiens. La conclusion d'accords commerciaux et de politiques commerciales favorables, ainsi que l'infrastructure permettant d'acheminer les produits vers les marchés, comme l'infrastructure portuaire, sont essentielles à la croissance et à la stabilité du secteur agroalimentaire canadien.

Renforcer le deuxième lien grâce à une augmentation de la fabrication d'ingrédients et de la transformation des aliments au Canada

La plus grande opportunité pour le secteur agricole et alimentaire du Canada et pour l'économie canadienne réside dans l'augmentation de la transformation nationale à valeur ajoutée. Dans le cadre de notre modèle actuel d'exportation de matières premières, la croissance économique est progressive et repose en grande partie sur l'augmentation de la production. En augmentant également la capacité de transformation nationale, nous pouvons récolter les fruits d'une production accrue, tout en profitant des avantages de la transformation à valeur ajoutée et d'une nouvelle valeur économique de 25 milliards de dollars chaque année.

Pour saisir cette opportunité de 25 milliards de dollars en tant que pays, nous devons nous concentrer sur trois domaines :

1. Permettre l'investissement en capital ;
2. Augmenter la productivité et le PIB grâce à l'innovation ; et
3. Diversification et expansion du marché.

Capitalisation habilitante

Le coût moyen de construction d'une usine de transformation d'ingrédients dépassant 100 millions de dollars, le capital est essentiel. Dans de nombreux cas, les entreprises de fabrication d'ingrédients ont du mal à accéder aux capitaux propres nécessaires pour construire et mettre en service des installations à l'échelle commerciale. Ils nécessitent des investissements et des délais similaires à ceux des infrastructures, mais présentent un profil de risque similaire à celui du capital-risque. Il leur est donc difficile d'accéder aux capitaux provenant de sources traditionnelles et, actuellement, il existe peu ou pas d'outils financiers disponibles pour les aider à lancer des projets. Cela crée un défi lorsqu'il s'agit de permettre aux

entreprises de se développer et de construire de grandes installations de transformation d'ingrédients.

La voie à suivre

Lorsqu'il s'agit de mobiliser des capitaux, il faut catalyser l'investissement initial, tout en rendant la transformation des ingrédients plus attrayante pour les investisseurs. En apprenant de l'expérience d'autres secteurs émergents, comme celui de l'énergie propre, nous savons que le Canada peut attirer les investissements nécessaires pour soutenir de grands projets d'investissement.

1. La création d'un programme d'infrastructures d'investissement de 200 millions de dollars par un organisme de prêt fédéral canadien pour fournir les fonds propres patients à long terme nécessaires pour permettre aux entreprises d'obtenir l'équilibre du financement par capitaux propres et par emprunt pour la construction et la mise en service des installations.
2. Évaluer et mettre en œuvre des politiques visant à accélérer les investissements dans la transformation des ingrédients et à soutenir la collaboration entre les industries : des politiques, telles que les actions accréditives et les crédits d'impôt, peuvent contribuer à encourager les investissements privés dans la transformation des ingrédients, tout en stimulant également la croissance dans des industries connexes telles que les biocarburants et la production de denrées alimentaires et d'aliments pour animaux.

Résultat : La construction de plusieurs nouvelles usines de transformation d'ingrédients dans l'ouest et le centre du Canada, ce qui soutiendra la création de 17 000 nouveaux emplois.

Améliorer la productivité et le PIB du Canada grâce à l'innovation

Le Canada a besoin d'entreprises innovantes et prêtes à investir dans l'avenir et la prospérité de notre pays. Des entreprises qui créent de la richesse économique, créent des emplois, commercialisent la propriété intellectuelle et améliorent notre productivité. Il est bien connu qu'il existe une relation étroite entre innovation et prospérité : les pays ayant des taux d'innovation plus élevés ont tendance à avoir des taux de productivité plus élevés. Au Canada, nous devons accueillir les entreprises innovantes et créer un environnement commercial qui leur permet d'investir et de réussir. Plus encore, nous devons choisir des secteurs qui démontrent leur capacité à améliorer la productivité du Canada – l'agriculture et l'alimentation étant l'un des deux seuls secteurs dont la productivité a augmenté depuis 2019. Cela témoigne du potentiel du secteur et de la possibilité de créer de nouveaux secteurs, emplois axés sur l'innovation au Canada. En tant que pays, nous avons besoin de politiques et de programmes qui soutiennent l'innovation, la commercialisation et la croissance des entreprises, conduisant ainsi à un Canada plus productif et plus prospère. Nous devons nous concentrer sur l'utilisation efficace des ressources dans le cadre d'opportunités de croissance émergentes et durables.

La voie à suivre

Reconnaissance et signalement que l'agriculture et l'alimentation, en mettant l'accent sur la transformation des ingrédients, la fabrication d'aliments et les bioproduits, constituent une priorité pour le Canada. La reconnaissance par le gouvernement fédéral envoie un signal fort au secteur privé et aux autres ordres de gouvernement concernant

Soutenir une stratégie climatique par l'agriculture

Des pays du monde entier sont aux prises avec des solutions au changement climatique. Ici au Canada, nous devons reconnaître que notre secteur agricole est un élément important de notre stratégie climatique. Nous réduisons nos émissions de carbone en poursuivant nos pratiques de production agricole durable, qui font de nos terres agricoles et de nos pâturages l'un des puits de carbone les plus efficaces au monde. De plus, notre rotation unique et diversifiée de trois cultures de légumineuses, d'oléagineux et de céréales réduit les impacts des insectes et des maladies et diminue le besoin d'intrants.

Cela a été soutenu lorsque, en 2022, le Global Institute for Food Security a commandé une analyse du cycle de vie du carbone pour examiner l'empreinte carbone de la production agricole en Saskatchewan, dans l'Ouest canadien et au Canada. Les résultats démontrent que l'Ouest canadien produit certaines des cultures les moins intensives en carbone au monde. L'Ouest canadien cultive la majorité des acres de pois de grande culture du Canada, et ce, d'une manière remarquablement efficace. Dans d'autres pays du monde, les émissions de gaz à effet de serre provenant des pois de grande culture sont d'un ordre de grandeur plus élevées, soit bien plus de 1000 % supérieures aux émissions du Canada.

les priorités nationales en matière d'investissement. Cette signalisation doit être communiquée et soutenue par :

1. Des programmes d'innovation qui fonctionnent pour le secteur agroalimentaire canadien : L'agriculture et l'alimentation, en fonction de leur contribution au PIB, ne reçoivent actuellement pas une part proportionnelle des investissements nationaux dans l'innovation. En tant que secteur prêt à stimuler la croissance économique future et à améliorer la productivité du Canada, les programmes d'innovation doivent considérer le secteur comme un domaine prioritaire. Pour commencer, les programmes d'innovation actuels doivent être revus pour comprendre l'écart actuel et les changements apportés pour garantir un soutien à l'avenir.
2. Un système de réglementation cohérent, prévisible et adapté aux entreprises : évaluer et prendre des mesures pour mettre en œuvre un système d'approbation auto-affirmé pour les nouveaux ingrédients et aliments, calqué sur le système généralement considéré comme sûr (« Generally Regarded as Safe » ou GRAS) aux États-Unis.
3. Attraction d'investissements ciblés et coordonnés : Signalez aux provinces et aux municipalités

d'être compétitives pour attirer les investissements agroalimentaires en mettant l'accent sur des coûts d'acquisition de terrains compétitifs et sur les infrastructures de services publics et de transport. Le soutien d'une « approche pancanadienne », avec un alignement entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, est nécessaire pour créer les conditions propices pour attirer les investissements.

Résultat : Augmentation de l'innovation, davantage d'investissements des entreprises, amélioration de la productivité et augmentation du PIB par habitant.

Diversification et expansion du marché

Alors que les États-Unis semblent au bord d'un protectionnisme accru et que les règles qui régissent les relations commerciales mondiales sont perturbées, le Canada doit continuer à nouer des relations étroites avec les clients qui dépendent du Canada pour leurs produits alimentaires. L'Indo-Pacifique représente une grande opportunité pour le Canada, et nous devons continuer de regarder au-delà de nos partenaires commerciaux historiques.

La voie à suivre

Le Canada est un pays exportateur. Nous avons le potentiel d'être un fournisseur de certains des produits les

plus importants dont nous avons besoin à l'échelle mondiale. Nous devons continuer d'investir dans les infrastructures et les relations pour garantir que le Canada continue de fournir au monde ce dont il a besoin.

1. Investissement dans les infrastructures commerciales : mettre en œuvre les conclusions du rapport « Redémarrer, rétablir et réimaginer la prospérité pour tous les Canadiens », en particulier la recommandation « d'investir dans des infrastructures commerciales stratégiques qui répondent aux goulots d'étranglement critiques », notamment l'infrastructure ferroviaire et un service ferroviaire efficace.
2. Établir des relations internationales solides avec des marchés tels que la région de l'ASEAN et collaborer davantage avec les provinces pour améliorer les relations commerciales avec les principaux marchés d'exportation.
3. Continuer à conclure des accords de libre-échange avec le Royaume-Uni et l'Inde.

Résultat : Des produits canadiens de grande valeur et en demande sont exportés vers des clients internationaux, avec plus de valeur et des emplois créés au Canada, ce qui profite directement à l'économie du Canada et à notre position sur la scène mondiale.

Travailler ensemble pour créer un secteur agricole plus fort

À mesure que la population mondiale augmente, la demande alimentaire augmentera également. L'un des principaux besoins concernera les protéines, de toutes sources, végétales et animales. L'augmentation de la capacité de transformation des ingrédients du Canada fait du Canada le fournisseur de protéines de choix pour des milliards de personnes dans le monde. En travaillant ensemble – avec les cultures et l'élevage – nous pouvons développer les deux secteurs pour renforcer les industries au niveau national, tout en étant également des acteurs clés dans les chaînes de valeur mondiales.

Créer de la valeur pour les agriculteurs et au-delà

Le canola – et le secteur de la trituration du canola – est une réussite canadienne. Depuis les travaux de recherche réalisés dans les universités de la Saskatchewan et du Manitoba jusqu'à la révolution du secteur agricole canadien, les fleurs jaune vif et l'huile saine pour le cœur sont devenues un symbole de prospérité et de durabilité. Alors que nous cherchons à accroître la transformation à valeur ajoutée d'autres cultures à haute teneur en protéines telles que les pois, nous pouvons utiliser le secteur de la trituration du canola comme indicateur pour comprendre pourquoi l'augmentation de la transformation à valeur ajoutée est importante pour l'ensemble de la chaîne de valeur, depuis les agriculteurs jusqu'aux marchés finaux.